

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Claire Astigarraga & Sophie Dang Vu *Murmures Sylvestres*

En résidence du 11 juillet au 6 septembre 2019

Exposition du 6 septembre au 11 octobre 2019

Du lundi au vendredi de 14h à 18h



Claire Astigarraga et Sophie Dang Vu, *Les feuilles de cuivre*, détail du conte illustré *Le Taureau Bleu*, 2019

I. Présentation des artistes et de l'exposition

Claire ASTIGARRAGA



Claire Astigarraga est illustratrice et sérigraphe à Nantes. Elle dirige le studio de création InkFactory, studio de créations graphiques.

Depuis près de 10 ans, sa passion des voyages et sa fascination pour l'univers maritime l'ont emmenée autour du monde, à la recherche d'inspirations, de rencontres, de cultures. Au cours de ses pérégrinations, elle s'est particulièrement intéressée aux récits, contes et légendes des différents pays traversés, collectant ce riche patrimoine oral, souvent méconnu.

Sérigraphe autodidacte, elle utilise régulièrement cette technique aux tons directs puissants pour retranscrire ses dessins, ce qui ne l'empêche pas d'ouvrir son répertoire, interrogeant de nombreuses techniques picturales et mêlant les inspirations. Elle se dirige actuellement vers une pratique des peintures et teintures naturelles, expérimentant différentes sources tinctoriales et adaptant ces tests à l'usage de la sérigraphie. Dessins et sérigraphies de ses voyages, sérigraphies d'animaux oniriques aux couleurs chatoyantes, sérigraphies de sa région nantaise ou bretonne mêlant univers marins et fantastiques au patrimoine local, résidences d'artistes perdues au milieu des glaces, illustration de contes récoltés au fil de l'eau... son travail est riche et multiple, explorateur du monde et de son patrimoine, reflétant la part de rêves et de légendes qui s'y cachent.

Sophie DANG VU



Diplômée des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD) en 2012, Sophie Dang Vu a séjourné et travaillé plusieurs mois à Sao Paulo, au Brésil, avant de revenir s'installer en France. Actuellement elle vit et travaille à Paris, en tant qu'illustratrice et graphiste.

Son parcours professionnel et artistique a évolué avec en toile de fond la technique de la gravure et de la sérigraphie. Son style coloré et poétique est empreint de l'imagerie populaire de deux pays qu'elle connaît bien, le Brésil et le Vietnam.

Murmures sylvestres

Claire Astigarraga et Sophie Dang Vu sont habituées à collaborer sur différents projets de création. Leur travail les conduit souvent à explorer des territoires à travers l'étude artistique de la faune et de la flore. Elles attachent une importance à la représentation de la nature à travers un regard et un trait qui leur sont propres, que ce soient les plantes colombiennes ou les oiseaux de bord de Loire.

Dans le cadre de la résidence à L'aparté, elles conjuguent une fois de plus leurs univers, autour de la thématique des animaux légendaires bretons et de l'illustration de l'un des contes de Brocéliande, *Le Taureau Bleu*.

C'est en sillonnant la région, en entrant en contact avec les habitants, se nourrissant de leurs témoignages, leur accueil, retranscrivant les ambiances et atmosphères que Claire Astigarraga et Sophie Dang Vu ont sélectionné les contes et légendes bretonnes qu'elles représentent dans l'exposition *Murmures Sylvestres*.

Ces créations s'inspirent de ces récits, des influences picturales des pays et peuples qu'ils racontent, mais aussi du territoire qu'elles ont traversé. Il en naît un univers poétique et onirique, aux couleurs acidulées.

II. Les animaux légendaires bretons

Le travail de Claire Astigarraga et Sophie Dang Vu est en général inspiré par le lieu dans lequel elles sont invitées. Le territoire de Brocéliande, et la Bretagne plus largement, ont fourni aux artistes de nombreuses pistes de recherches. Ce sont particulièrement dans les contes¹ et légendes² bretonnes qu'elles ont puisé pour réaliser les peintures. Elles représentent 7 animaux légendaires bretons sur panneaux de bois peints à partir de peintures naturelles, faites maison.

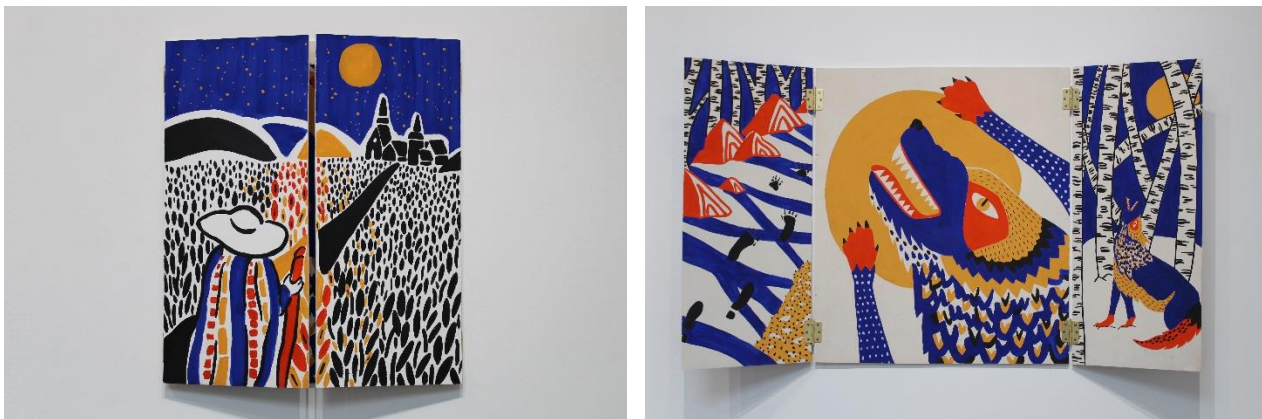


Pour la fabrication des peintures naturelles, les artistes ont utilisé des pigments minéraux, de la farine, de l'eau, de l'huile de lin, du savon noir et du sulfate de fer.

¹ Conte : récit, en général assez court, de faits imaginaires.

² Légende : récit à caractère merveilleux, où les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire ou l'invention poétique.

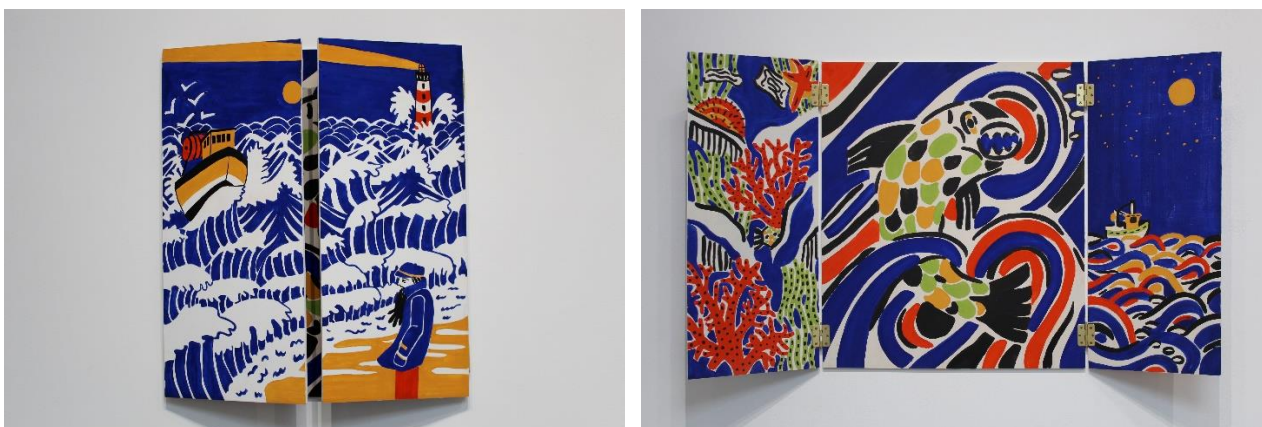
Le Bugul-noz



Le Bugul-noz (en breton vannetais) ou Bugel-noz, « enfant de la nuit » ou « berger de la nuit », est une créature nocturne du légendaire breton, proche du lutin et du loup-garou, et connue pour se présenter sous la forme d'un berger métamorphe portant un large chapeau. Surtout attaché au Vannetais, qui forme l'actuel Morbihan, il est mentionné depuis le 17^{ème} siècle et peut-être issu des créatures du type « appeleur » de la nuit. Des créatures qui interpellent les voyageurs, tantôt pour les attirer dans des pièges, tantôt pour les avertir de dangers.

La tradition populaire parle de la crainte qu'il inspire et des moyens de s'en protéger. Il aurait pour fonction de prévenir les bergers attardés de l'arrivée des hordes nocturnes, et de les pousser à regagner leur foyer. Les mères bretonnes effrayaient jadis leurs enfants en l'évoquant.

Potre penn er lô



A Quiberon, le Potre penn er lô propose au voyageur de traverser le gué sur son dos. Mais arrivé en pleine mer, il jette son passager dans les flots tumultueux et ce dernier se noie.

Le Potre Penn er lô fait partie des créatures dites « appeleurs », qui sévissent en Bretagne, appelant les voyageurs à la nuit tombée, souvent pour les faire tomber dans des pièges.

Dans l'exposition, les artistes ont imaginé sa métamorphose en un poisson maléfique évoluant dans les profondeurs sous-marines, lorsqu'il ne se promène pas sur la grève à tenter les voyageurs.

Le March-Malaen ou cheval Mallet



Les chevaux de mort ou de cauchemar hantent le folklore celtique. Le March-Malaen (malaen : latin malignus) est un des trois fléaux de l'île de Bretagne. Il est cité comme un cheval maléfique associé au Diable et à la sorcellerie. Dans une des nombreuses versions la créature était capable de traverser la mer, ou encore elle avançait à une « vitesse d'escargot ».

Il se présenterait comme un magnifique cheval blanc qui apparaît soigneusement sellé et bridé, au milieu de la nuit, face à un voyageur fatigué par une longue route. Il représente alors une tentation pour celui-ci. Si le voyageur enfourche cette monture, sa chevauchée se termine au matin par sa mort, le cavalier est jeté à terre, et meurt généralement sur le coup. Il peut être piétiné à mort par sa monture, jeté dans un précipice ou, le plus souvent, noyé dans un point d'eau. Des traces de sabot « à la forme étrange » peuvent être retrouvées à côté du corps.

La bête de Brielles



Autrefois, en Bretagne, on racontait que de temps en temps, on rencontrait la nuit du côté de Brielles une bête terrifiante. Suivant les nuits, elle changeait d'apparence. Ainsi, certains disent l'avoir vu sous la forme d'un mouton noir, d'un chien, d'un cheval gigantesque... La bête de Brielles renverse toutes les personnes qu'elle rencontre sur son chemin, et ne cherche qu'à lutter, le soir, avec les gars du pays. Malheureusement, ces luttes sont presque toujours mortelles, pour les jeunes audacieux qui ont osé résister à cette abominable bête.

La Chambre au Loup



Le vallon de la Chambre au Loup à Iffendic, abrite la légende du Loup Celte :

« La silhouette d'un loup, gueule levée vers le ciel est inscrite dans un rocher et il est dit que chaque fois que la terre de Bretagne a été envahie par une troupe étrangère, le grand loup de schiste gris s'est métamorphosé redevenant alors un guerrier invincible »

La cane de Montfort



retourne vers l'étang.

La légende de la Cane de Montfort se transmet depuis les années 1400, de génération en génération dans la cité de Montfort. La ville était d'ailleurs connue sous le nom de Montfort-la-Cane en souvenir de l'événement extraordinaire. Une jeune fille prisonnière du seigneur de Montfort se lamente. Elle prie Saint Nicolas pour échapper à son ravisseur et sauvegarder sa virginité ; le saint l'ayant exaucée, elle se retrouve miraculeusement transformée en cane, s'envole par la fenêtre de sa cellule et se pose sur l'étang du château.

Par la suite, et durant plusieurs siècles, une cane sauvage vient tous les ans aux environs de la saint Nicolas d'été (le 9 mai), entre dans l'église suivie de ses canetons puis s'en

Le serpent



Le serpent est un symbole universel que l'on peut retrouver dans de nombreux mythes et cultures. Aux yeux des Celtes, la Terre était un organisme vivant, la Grande Mère, d'où procédait toute vie. Comme un corps, la Terre était nourrie par tout un réseau d'artères cachées sous sa surface. Le réseau terrestre était parcouru par une énergie impalpable. Cette énergie et les courants qui la portaient avaient un nom : la Wouivre, qui signifie serpent.

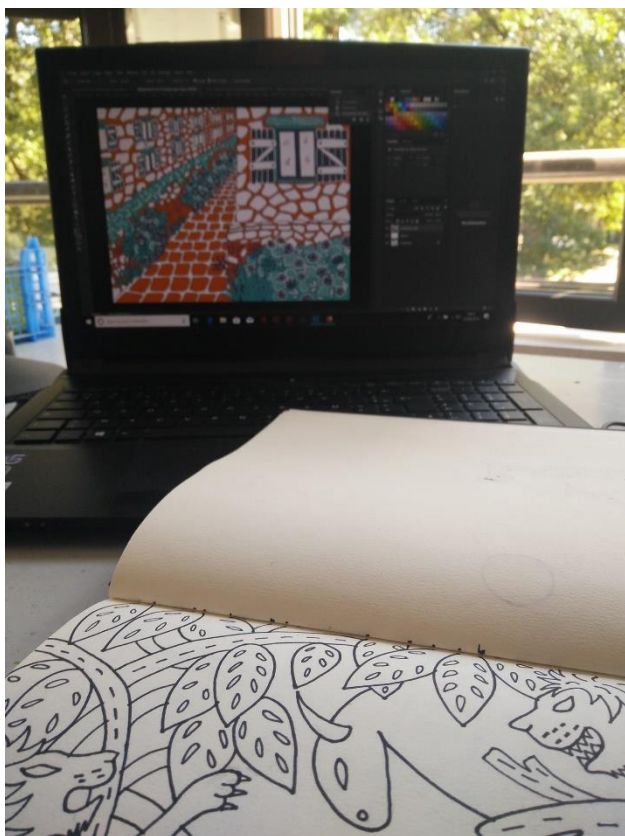
Le serpent, de par sa mue, incarne également l'immortalité, la renaissance, la régénération.

Ici, le serpent est représenté de manière déstructurée, symbolisant ainsi son immensité, par les ellipses entre les cadres.

III. Le Taureau Bleu

Claire Astigarraga & Sophie Dang Vu ont illustré le conte de Brocéliande *Le Taureau Bleu* en 16 dessins utilisant la même gamme de couleurs : orange, vert, bleu et blanc. Ces dessins font l'objet d'une édition.

Le Taureau Bleu est un conte dans lequel une petite fille de Saint-Léry et son taureau vivent des aventures merveilleuses et cruelles en forêt de Brocéliande. Adaptation du texte original de Jean Markale par la conteuse Noémie Truffaut.





***En Bretagne, on raconte que le vent a sa propre volonté.
On raconte même que, parfois, il vous met sur le chemin de votre destin.***

Le vent souffle sous la porte. Dans la maison, tout le monde dort, le père, la mère, et la petite fille blonde aux mains calleuses.

Dans cette maison-là, pas de tendresse, pas de chanson pour la petite fille. Pour le goûter, pas de tartine de beurre, que du pain sec.

Le vent souffle sous la porte. Il ne fait pas encore jour, la petite fille se lève.
Le père part aux champs, la mère reste dedans. Elle et la petite s'occupent des besoins de la maison.

La mère donne des ordres :

- « Va rentrer l'foin ! »
- « Va rentrer l'linge ! »
- « Va traire la vache ! »

Et quand la petite fille aux mains calleuses fait tomber du linge par terre, quand elle rentre avec de la boue sur les chaussures, ou quand elle renverse le broc de lait... on l'envoie dormir dans la grange à coup de sabots dans les fesses. Dans la grange, il fait froid. Le vent souffle. Les portes claquent. La petite fille se recroqueville dans la paille, et essaie de se tenir chaud dans son petit pyjama.

Un jour, la vache de la famille donna un veau étrange. Il était bleu. La mère et le père n'aimaient pas les choses étranges. Ils cachèrent le petit veau dans la grange, sans plus de soin.

Et la besogne reprit son cours.

- « Va rentrer l'foin ! »
- « Va rentrer l'linge ! »
- « Va traire la vache ! »

Et quand la petite fille aux mains calleuses renversait, s'embouait, et ramenait le broc vide, elle était rabrouée.

Ce soir-là, elle allait vers la grange, les fesses douloureuses des coups de sabots.

Sur le chemin, elle se souvint : le petit veau bleu ! Cette fois-ci, elle ne serait pas seule au milieu du foin ! Cette pensée la rassura un peu.

Elle ouvrit la grande porte de bois...

Devant elle, au milieu de la paille, ne se tenait plus un petit veau, mais un magnifique et gigantesque taureau bleu !
Comment avait-il pu grandir aussi vite ?

La petite fille s'avança doucement, mais comme elle voyait le taureau rester calme, elle s'installa tout naturellement à côté de lui, contre son pelage.

Comme elle était bien ! Elle ressentit une chaleur qu'elle n'avait jamais trouvée dans sa propre maison. Elle commença à s'assoupir tout doucement. Le vent la berçait de dessous la porte.

« Tu n'as pas eu à manger ce soir. Tu dois avoir faim. »

La petite se réveilla, et regarda le taureau intriguée. C'est lui qui avait parlé ? Décidément, c'était un bien étrange taureau.
« Oui, j'ai faim, je n'ai mangé que du pain sec aujourd'hui. »
Le taureau alors murmura :
« Regarde au fond de mon oreille. »

La petite fille se leva, se mit sur la pointe des pieds et, les bras tendus, elle atteignait à peine l'oreille de l'animal. Même assis, le taureau était très grand !
Elle plongea sa main à l'intérieur et sortit de l'oreille... une grosse tartine de beurre !
Cette nuit-là, la petite fille aux mains calleuses dormit au chaud, et bien nourrie.

Les jours suivants, elle renversait volontiers le panier de linge, le broc de lait, et revenait les chaussures pleines de boue. Elle allait gaiement dormir dans la grange à coups de sabots dans les fesses ! Les jours passaient, et la mère voyait la petite de plus en plus joufflue et remplumée. Pire, elle avait l'air heureux ! C'était louche. La mère alors, alla voir dans la grange ce qui rendait sa fille si épanouie.
Quand elle entra, elle fut tellement stupéfaite de trouver dans la paille un immense taureau bleu, qu'elle garda la bouche ouverte pendant plusieurs minutes.

Le lendemain, elle dit à sa fille de prendre le panier de linge. Elles allèrent au lavoir.
Là, pendant que la petite rassemblait les draps frottés par la mère, elle l'entendit parler à une voisine :
« Notre vache a mis bas d'un petit veau bleu, devenu taureau en à peine trois jours ! C'est louche, c'est l'œuvre du diable. Demain mon mari le tuera. »

Le soir venu, quand la petite retrouva son taureau, elle réfugia son visage dans le pelage bleu. Elle pleurait.
« Oh mon taureau, mon beau taureau, mes parents veulent te tuer demain ! »
« Ne t'inquiète pas petite, demain matin nous partirons. En attendant, regarde dans mon oreille. »
Vous ne pouvez pas imaginer quel réconfort on éprouve, de trouver une tartine de beurre dans l'oreille de son taureau, quand on est une petite fille aux mains calleuses !

Le lendemain, on ne les entendit pas partir. Le taureau, pourtant immense, marchait avec la délicatesse d'une biche. La petite sur son dos était si petite, qu'on l'aurait dit perchée sur une colline.
Ils marchèrent longtemps et arrivèrent à un vieux dolmen.
« A partir de maintenant il faut être prudents petite. Nous allons traverser plusieurs forêts enchantées, dit le taureau, nous devons faire très attention en marchant dedans. Aucune feuille ne doit tomber par terre ! »

Ils continuèrent leur chemin dans la nuit noire et arrivèrent devant la première forêt. Ils entrèrent.
La petite prenait bien soin de se plaquer contre l'animal, pour ne toucher aucune feuille. Le taureau allait doucement. Mais quand la petite leva la tête, elle vit une magnifique forêt aux feuilles de cuivre. Émerveillée, elle se leva un peu plus pour voir et frôla une branche de ses cheveux.
Une feuille de cuivre tourna. Une feuille de cuivre tomba.
Tout alla très vite. Trois énormes serpents apparurent devant eux. Le taureau bleu fit glisser la petite derrière un rocher. L'enfant se cachait les yeux. Elle entendit un vacarme, une tempête. Puis plus rien.
Quand elle sortit de sa cachette, elle vit son taureau bien affaibli. Les serpents avaient disparu.
« Oh mon taureau, mon beau taureau, que je suis désolée ! »
« Ne t'en fais pas petite, monte sur mon dos. »

Ils traversèrent la forêt de cuivre, et arrivèrent dans un champ. Face à eux, s'élevait une deuxième forêt, plus grande encore que la précédente.
« Nous devons faire très attention en marchant dans cette forêt, dit le taureau, aucune feuille ne doit tomber par terre ! »
Cette fois-ci la petite, plaquée contre le dos du taureau, prit bien soin de ne pas bouger. Quand elle ouvrit les yeux, elle vit une haute forêt aux feuilles d'argent.
Ils avançaient lentement. La petite sentait sous elle le taureau affaibli. Pour le rassurer elle lui grattouilla l'épaule avec sa main calleuse. Il se tortilla de plaisir et... frôla une branche.
Une feuille d'argent tourna. Une feuille d'argent tomba.
Trois lions immenses apparurent devant eux. Le taureau fit délicatement glisser la petite derrière un arbre. Le vacarme, puis plus rien.
Quand elle sortit de sa cachette, plus de lion. Son taureau était allongé par terre.
« Oh mon taureau, mon beau taureau ! Que tu as l'air affaibli ! »

« Ne t'en fais pas petite, monte sur mon dos. »

Il se releva avec difficulté.

Ils traversèrent la forêt d'argent, arrivèrent dans une clairière, face à une troisième forêt, plus haute et plus vaste que les deux autres.

« Cette fois-ci nous devons faire très attention. Si une feuille tombe, l'un de nous deux mourra. »

Ils entrèrent et longèrent un ruisseau.

C'était une immense forêt aux feuilles d'or. La petite fille et le taureau se concentraient de toutes leurs forces, pour ne toucher aucune branche. L'enfant retenait sa respiration. Ils étaient presque arrivés à la fin de la traversée, quand la petite entendit le vent souffler à travers les branches et l'eau du ruisseau bouillonner.

« Oh non, pensa-t-elle, pas le vent qui fait en des siennes ! »

Une bourrasque, puis, une feuille d'or tourna. Une feuille d'or tomba.

Trois gigantesques dragons apparurent devant eux, menaçants. Le taureau affaibli fit glisser la petite derrière un fagot de bois mort.

Elle entendit le vacarme, la tempête. Puis plus rien.

Quand elle sortit de sa cachette, elle vit son taureau allongé au sol. Elle vit le sang rouge sur le pelage bleu. Les dragons avaient disparu.

« Oh mon taureau, mon beau taureau ! Je t'en supplie ne meurs pas ! »

« Ne t'en fais pas petite, je vais me transformer en pierre. Tu pourras venir ici te recueillir, et me demander ce que tu veux, je te le donnerai. »

Soudain, le corps du taureau se mit à se métamorphoser en une belle pierre bleue. La petite fille aux mains calleuses entassa quelques rochers et plaça la pierre en haut du petit monticule. Elle pleura longtemps sur la sépulture de son ami.

Au bout de quelques heures, elle se releva et partit.

Elle sortit de la forêt d'or, et arriva dans une campagne vallonnée. Elle s'assit sur le bord du chemin et se mit à pleurer.

A côté de là, vivait un vieil homme. Il l'entendit, et alla à sa rencontre.

« Pourquoi pleures-tu petite ? »

« Oh mon taureau, mon beau taureau est mort, tué par les dragons. C'est à cause du vent qui a fait tomber la feuille ! »

Cette histoire semblait bien étrange, et cette petite fille bien triste. Le vieux s'assit à côté d'elle.

Elle raconta, il l'écouta.

Puis il dit :

« J'habite dans une petite maison de pierre, tout près d'ici. Je veux bien t'accueillir chez moi. Oh c'est une petite maison, mais il y fait chaud. Et je n'ai qu'une pauvre vache, mais elle donne du bon lait. »

La petite fille rassurée suivit le vieil homme et vécut avec lui dans la maison de pierre.

Un soir, le vieil homme rentra avec son broc de lait :

« Comme j'aimerais que l'on puisse se nourrir avec de beaux légumes, et de beaux fruits. Comme j'aimerais t'emmener vers une terre plus fertile ! Hélas, nous n'avons pas le sou pour le voyage. »

La petite eut alors une idée. Elle sortit de la maison d'un pas décidé, se dirigea vers la forêt et retrouva la pierre bleue.

Elle s'accroupit à ses côtés et caressant la pierre, lui confia toutes ses peines.

De retour chez le vieil homme, elle découvrit un louis d'or sous chacun des sabots de la vache.

« Oh merci mon taureau, mon beau taureau ! ».

Elle retourna à la maison, et donna les louis d'or au vieil homme.

Le lendemain matin, c'est une petite fille aux mains plus si calleuses, qui partit sur les chemins avec le vieux et la vache, vers des terres plus fertiles. Les feuilles volaient. Le vent soufflait dans les branches.

En Bretagne, on raconte que le vent a sa propre volonté.

On raconte même que, parfois, il peut vous mettre sur le chemin de votre destin.

Si vous allez un jour dans cette forêt, vous trouverez peut-être, au milieu des bois, une pierre bleue.

Et si vous lui confiez vos peines, peut-être verrez-vous apparaître dessus... une grosse tartine de beurre !

Déroulement d'une visite

1/ Accueil 9h15-9h30 (15 min)

La présentation du lieu et de son fonctionnement permet d'introduire la notion d'art contemporain et de résidence de création aux enfants. Pour les groupes connaissant déjà L'aparté, un rappel des expositions vues précédemment en classe, des techniques et médiums alors observés, est une façon d'amorcer la visite de l'exposition de Claire Astigarraga et Sophie Dang Vu.

2/ Visite de l'exposition 9h30-10h15 (45 min)

Le groupe découvre les œuvres de Claire Astigarraga et Sophie Dang Vu. Le propos général de l'exposition puis le travail des artistes sont discutés face aux œuvres. La visite s'attachera à présenter le travail d'illustration des artistes. La visite sera accompagnée de documents de médiation.

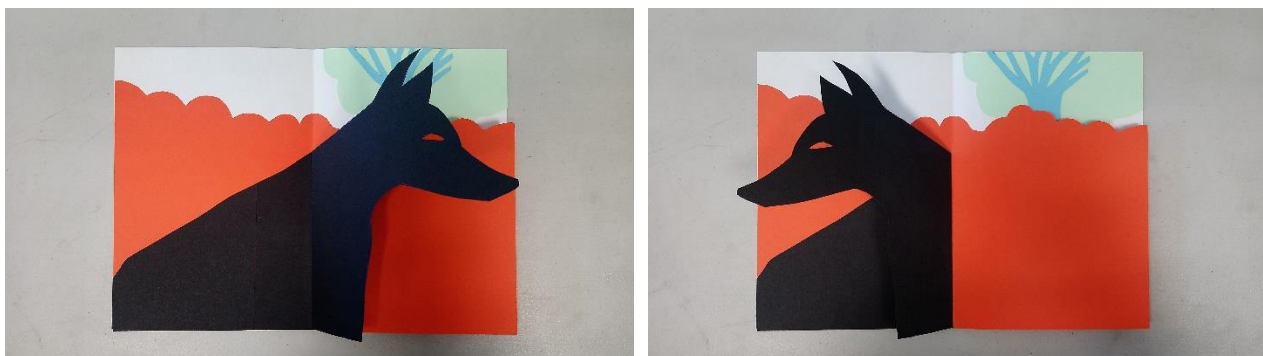
3/ Atelier artistique « Découpe et raconte » 10h30-11h15 (45 min)

Le point de départ est le même pour les deux ateliers proposés aux élèves : pour les CM1-CM2 et pour les CP-CE2. Le but de l'atelier est de raconter une histoire qui se déroule dans une forêt de papiers. Pour cela, deux éléments sont nécessaires : un décor et des personnages. Le fond est imposé – une forêt – mais les possibilités sont larges : quel genre de forêt ? Européenne, tropicale ? Quelle saison ? Pour les personnages, les enfants sont libres de choisir le ou les animaux qu'ils ont envie de représenter. Durant l'atelier, l'histoire va se construire petit à petit, en même temps que se compose le paysage dans lequel les animaux prennent place.

CM1-CM2

Pour raconter une histoire, voici le troisième élément propre à cet atelier : créer des interactions entre les formes découpées grâce à la superposition des plans. La réalisation finale de l'atelier consiste en une carte rappelant la forme de l'objet-livre car la superposition des silhouettes découpées se manipule comme les pages d'un livre pour progresser dans l'histoire. De plus, sur la carte fermée, l'enfant peut aller encore plus loin et créer une page de couverture avec le titre de l'histoire.

Durant l'atelier je montre des astuces pour découper facilement un paysage : un buisson, un terrier, un arbre... éléments qui seront très utiles pour donner de la profondeur à leur forêt.

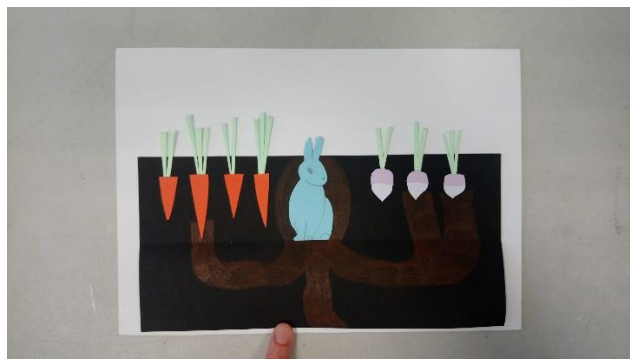
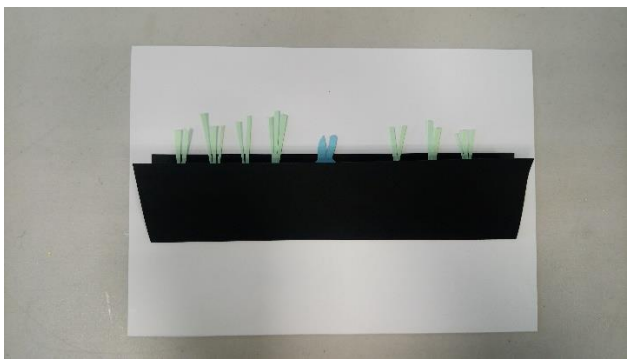
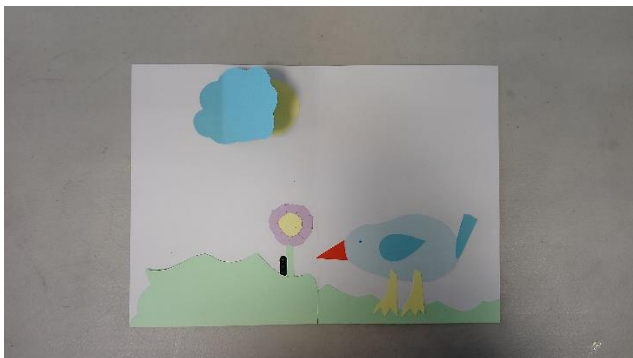




CP-CE2

L'effet de surprise : pour jouer à deviner ce qui se cache et donner envie de soulever le rabat, laisser dépasser une petite partie de l'image est une très bonne astuce.

Cacher et dévoiler pour montrer le temps qui passe.



Liens utiles

Murmures sylvestres

- Site de L'aparté, page de l'exposition *Murmures Sylvestres*
<https://www.laparte-lac.com/programmation/programmation-2019/claire-astigarraga-et-sophie-dang-vu/>
- Site internet de L'aparté, page médiation de l'exposition *Murmures Sylvestres*
<https://www.laparte-lac.com/mediation/actions-de-mediation-2019/claire-astigarraga-et-sophie-dang-vu/>

Claire ASTIGARRAGA

- Site internet de l'artiste : <https://www.ink-factory.be/InkFactory-Claire-Astigarraga>

Sophie DANG VU

- Site internet de l'artiste : <https://sophiedangvu.fr/>

Contes et légendes et leurs créatures fantastiques

- James Eveillard et Patrick Huchet, *Croyances et superstitions en Bretagne*, Editions Ouest-France, Rennes, 2004.
- Yves Pinguilly et Joëlle Jolivet, *Contes et légendes, Légendes de Bretagne*, Editions Nathan, Paris, 2011.
- Contes de l'Ille-et-Vilaine : https://fr.wikisource.org/wiki/Contes_de_l'Ille-et-Vilaine
- Jean-Baptiste de Panafieu (Auteur) et Camille Renversade (Illustration), *Créatures fantastiques*, Editions Plume De Carotte, Toulouse, 2017.
- Michel Meslin, *Le merveilleux, L'imaginaire et les croyances en Occident*, Editions Bordas, 1984.
- Pierre Dubois, Roland Sabatier, Claudine Sabatier, *La grande encyclopédie des lutins*, Editions Hoëbeke, Paris, 1992.